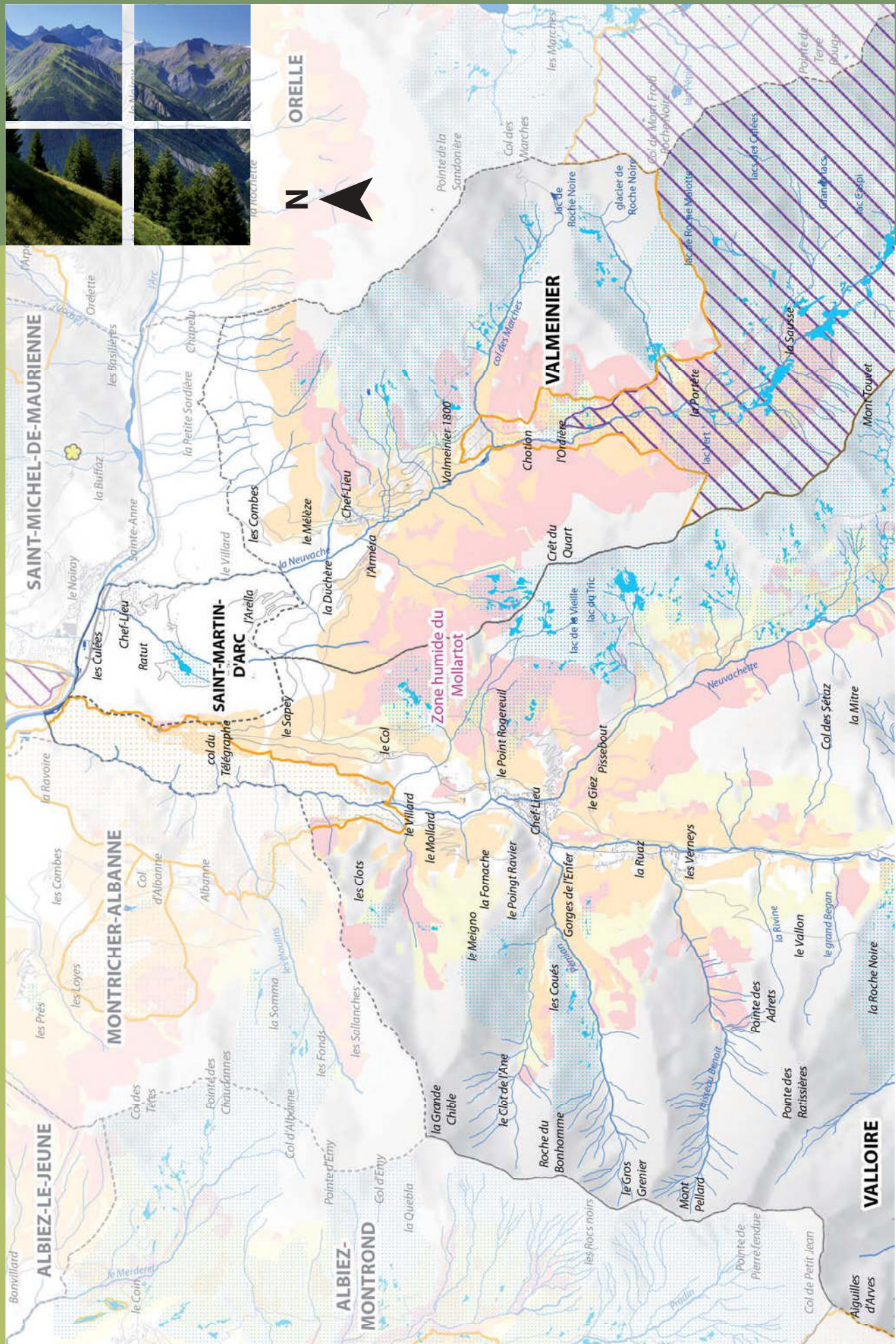
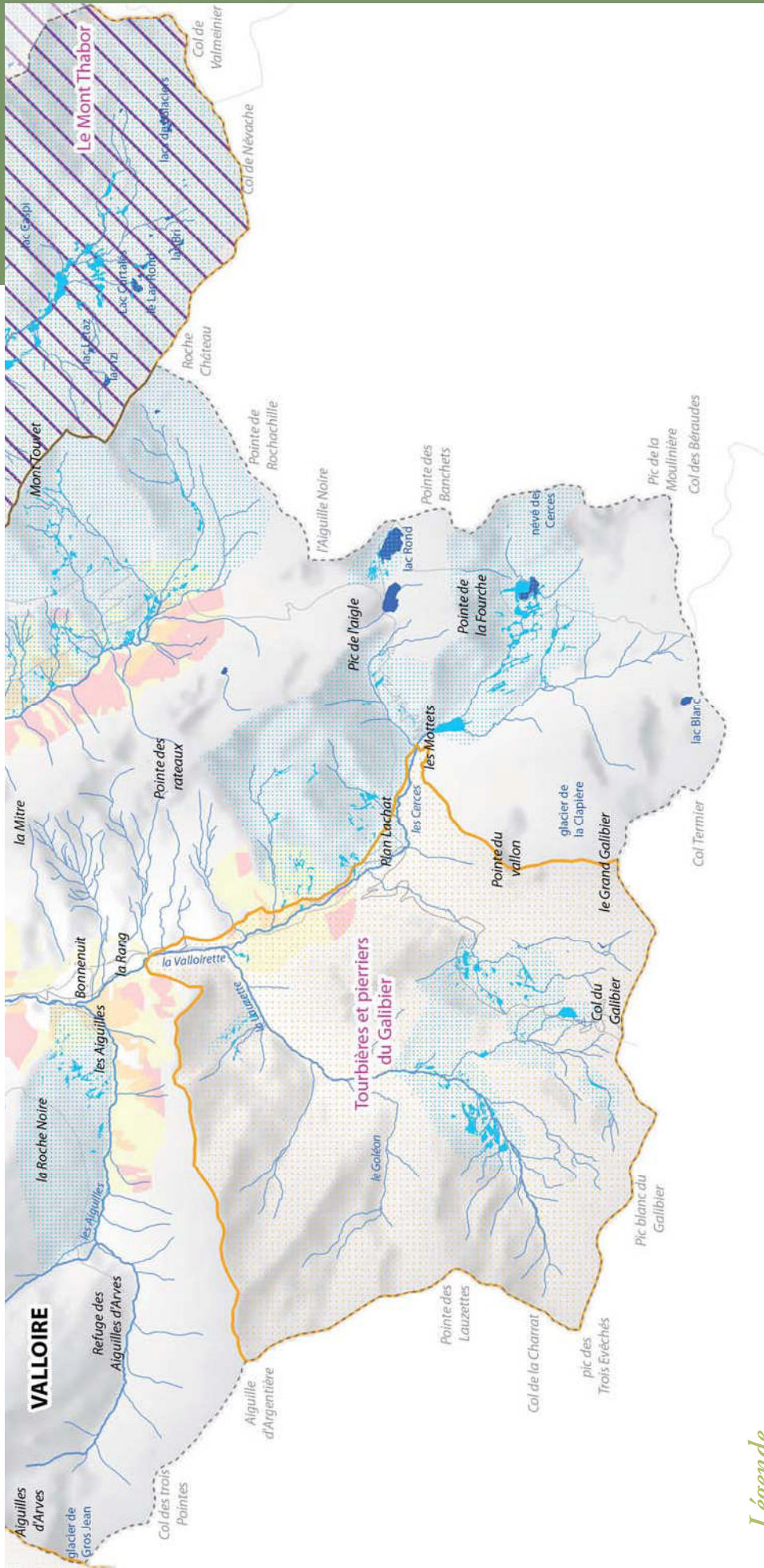











Valloire, Valmeinier





Légende

-  ZNIEFF de type 1
-  Zones humides
-  Espaces de fonctionnalité des zones humides
-  Natura 2000
-  Habitats du tétras-lyre
Faibles
À préciser
Fortes
-  Limites communales
-  Bâti
-  Routes
-  Cours d'eau



Réalisation : CPNS 2009
Sources : DREAL, DDT 73, Conseil général 73, Fédération de pêche 73, OGM, BD Alti, BD Cartho - BD Topo IGN / RGD73-74



Secteur du mont Thabor (67)



Plan de Fontaine Lombarde en Galibier (68)

Le mont Thabor

Valmeinier (Modane, Orelle)

Ce site est couvert par la ZNIEFF n°73160002. Il appartient au site Natura 2000 S37 "Landes, pelouses, prairies et habitats rocheux du massif du mont Thabor". Il inclut des secteurs de reproduction potentielle du tétras-lyre et de nombreuses zones humides répertoriées dans l'inventaire départemental.

Situé à la croisée des parcs nationaux des Écrins et de la Vanoise, le site s'étend sur près de 5 000 ha, sur le versant savoyard du massif du mont Thabor. Sa topographie est profondément marquée par les traces des dernières périodes glaciaires : les vallons de Valmeinier se caractérisent par un profil en gradins où se succèdent des verrous glaciaires et des replats humides associant pelouses d'altitude et bas-marais acides. Les versants assez raides de ces vallons sont couverts d'éboulis et parfois entrecoupés de falaises. Les autres composantes des étages subalpin et alpin sont aussi présentes : landes à myrtille et rhododendron, végétation des combes à neige... Cette juxtaposition de milieux d'altitude confère au site un caractère écologique remarquable. En témoigne la station de **chardon bleu** (lire p. 45) présente dans la vallée de la Neuvache, ou encore la présence de **l'androsace des Alpes**, du **saule glauque-soyeux** (lire p. 45), du **silène de Suède**... Avec plus d'une centaine d'espèces recensées, les papillons diurnes sont bien représentés sur l'ensemble du site, avec comme espèces remarquables : la forme montagnarde du **damier de la succise** (lire

p. 45), les trois **apollons** (lire p. 37), **l'azuré du serpolet**, le **solitaire**, le **damier rouge** (lire p. 61). Secteur favorable à la reproduction de certains galliformes de montagne, le site accueille le **lagopède alpin** (lire p. 73), en particulier près des lacs Curtalès et le **tétras-lyre** (lire p. 53) ; sans oublier les mammifères : **loup**, **chamois** (lire p. 33), **marmotte**, **hermine**..

La zone humide du Mollartot

Valloire

Ce site est répertorié dans l'inventaire départemental des zones humides. Il se trouve dans un secteur de reproduction potentielle du tétras-lyre.

Ce site se caractérise par un complexe de zones humides alpines avec des bas-marais alcalins, des formations à **grande laïche** et des prairies humides. Malgré sa situation en périphérie du domaine skiable, la zone humide du Mollartot est globalement en bon état de conservation même si on observe un drainage partiel et la fréquentation illégale d'engins motorisés de loisir. En dehors de ces perturbations à surveiller pour assurer la pérennité de cette zone, les menaces sont faibles dans l'hypothèse où le secteur n'est pas concerné par une éventuelle extension du domaine skiable. Au cœur d'une zone de promenade privilégiée à proximité de la station, cette zone humide pourrait faire l'objet d'une valorisation pédagogique à destination des habitants et des vacanciers.

Les tourbières et pierriers du Galibier

Valloire

Ce site correspond à la ZNIEFF n°73160001 Il inclut un petit secteur de reproduction potentielle du tétras-lyre ainsi que de nombreuses zones humides répertoriées dans l'inventaire départemental.

Vaste site de près de 2 600 ha, le site du Galibier relie la Vanoise au massif des Écrins. Étant presque entièrement situé au-dessus de 2 000 m, ce territoire est constitué d'une mosaïque de milieux naturels typiques des vallons d'altitude : pelouses alpines, pierriers, rochers et tourbières. Les milieux humides du Galibier représentent plus de 20 ha répartis en différents secteurs principaux (combe de Mortavieille, Plan du Paradis, La Lauzette, Les Prés et le Col du Galibier) et hébergent plusieurs plantes protégées : **laïche bicolore**, **saule glauque soyeux** (lire p. 45), **valériane des débris** (lire p. 57), **oxytropis fétide**, **silène de Suède**... De nombreux papillons y sont recensés, et notamment tous les moirés d'altitude, dont le très rare **moiré des pierriers** (lire p. 57). L'installation de gros troupeaux d'ovins aux Mottets a considérablement dégradé le peu de sol et de végétation qui compose ces milieux fragiles d'altitude et, si le site peut supporter un léger pâturage bien mené, il se remettra difficilement des effets répétés du surpâturage et des phénomènes d'érosion qui en découlent.



Valériane des débris (69)

La valériane des débris

Ne dépassant pas 15 cm de hauteur, la valériane des débris doit son nom aux biotopes qu'elle fréquente, les débris rocaillieux calcaires d'altitude. Sa souche est ligneuse, couverte d'une rosette de feuilles basales entières. Elle se pare au cours de l'été des tiges fleuries possédant chacune une inflorescence terminale compacte composée de petites fleurs rose clair. Cette espèce pionnière des crêtes rocheuses ventées, protégée en Rhône-Alpes, est très rare en Savoie. Deux des trois populations savoyardes se trouvent en Maurienne au col du Galibier et en limite des communes de Modane et Villarodin-Bourget.



Moiré des pierriers (71)

Le daphné strié

Ce petit daphné a l'aspect d'un sous-arbrisseau tortueux glabre. Au moment de la floraison, de juin à août, il se pare de petites fleurs rose pâle délicatement parfumées, réunies par 8 à 12 au sommet des rameaux. Ses fruits, de petites baies charnues, deviennent rouges à maturité. Cette espèce des pelouses et landes rocaillieuses d'altitude préfère les secteurs calcaires et bien exposés. En limite occidentale de son aire de répartition, elle est très rare et localisée en France et n'est connue en Savoie qu'à Valloire.

Le moiré des pierriers

Ce petit papillon brun sombre porte à l'extrémité de l'aile antérieure une bande fauve où se dessinent deux ocelles jumelés, parfois couplés à un ou deux autres ocelles. Le moiré des pierriers fréquente les éboulis, moraines et rochers dans les massifs calcaires de la moitié sud des Alpes, entre 1 800 et 2 500 m d'altitude. Sa chenille vit sur des graminées et hiverne deux fois avant de se métamorphoser en papillon. Les adultes s'observent en vol de juin à août. Cette espèce localisée en France est aussi très rare en Savoie où elle n'est connue que dans le secteur de Valloire et Valmeinier.



Crave à bec rouge (72)

Le crave à bec rouge

C'est un corvidé noir au vol acrobatique, reconnaissable à la couleur rouge corail de ses pattes et de son bec fin et recourbé. Oiseau de rochers, il chasse les insectes dans les vives ensoleillées et les pâturages ras, mais peut aussi se nourrir de fruits et baies sauvages en l'absence de ses proies. Animal méridional, il est en Savoie en limite nord de son aire de répartition. Établissant son nid dans des falaises bien exposées, il est farouche et très sensible au dérangement en période de reproduction (escalade, parapente...).



Daphné strié (70)